

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	94 (1966)
Heft:	5-6
Artikel:	Notre petit concours
Autor:	Rouiller, Isaac / Bongard, Marie / Dubosson, Constant
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-234471

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre petit concours



Ig. : — Avouè dé sâ asse garni é deron que n'en fai bouena tzasse, mé faudre pa que vissan cein que l'aya dedein.

Ad. : — Po que se dotayan pa que n'en rein terya, alein la téta aute et fai z'en fairé atan à ton tzin.

Ig. ; — Avec des sacs aussi garnis, ils diront que nous avons fait bonne chasse, mais il ne faudrait pas qu'ils voient ce qu'il y a dedans.

Ad. : — Pour qu'ils ne se doutent pas que nous n'avons rien tiré, allons la tête haute et fais en faire autant à ton chien.

(Patois de Troistorrents.) Isaac Rouiller.

Recevra notre prime de 5 francs.

* * *

— Pouro tsahyâ ; vo n'ê rin jâ a teri parmo ke dèkothema vo j'è lè pyotè dè lèvrè ke châyon dou cha è d'alyeu chin chè vê chu vouthrè vejâdzo.

— Pauvres chasseurs ; vous n'avez rien tiré, parce que, de coutume, les pattes des lièvres sortent de vos sacs et d'ailleurs cela se voit sur votre visage.

(Patois d'Ependes.)

Marie Bongard.

Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende — 5 lignes au plus — en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 francs.

— Hé ! Emile, porquiet alâ seu fè ? Teu vat preuh que les boutelet d'un noutrou sat, fan poireu à let « baitiet ».

— T'à razon, Henri ! Let por çunh que pundun 40 ans, nun jamé pu teuriet.

— Hé ! Emile, pourquoi vas-tu si vite ? Tu vois bien que les bouteilles dans nos sacs épouvantent le « gibier ».

— Tu as raison, Henri ! C'est pour cela que pendant quarante ans nous n'avons jamais rien pu tirer !

(Patois de Troistorrents, VS.)

Constant Dubosson.

* * *

— Crâno Nemrod, schondzidvo à la ruse dei bossus ; quand vo verran, porran bin vo leva lo siu in vo desein arreveyre mé amis, venide no trova a la Saint-Hubert. In no betin on gran de sô désô la tiuva, adan vo ïtes su de no avâ !

— Crâne Nemrod, pensez-vous à la ruse des lièvres ! Quand ils vous verront, ils pourraient bien vous lever le derrière sous le nez en vous disant : « Au revoir, mes amis, venez me retrouver à la Saint-Hubert. Peut-être qu'en nous mettant alors un grain de sel sous la queue, vous serez plus sûrs de nous avoir ! »

(Mollie-Margot.)

Jules Gilliéron.